Marc Décimo, Emilie-Herminie Hanin (1862-1948) : Inventeure, peintresse naïve, brute et folle littéraire

Tanka G. Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13537>

DOI : 10.4000/critiquedart.13537

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tanka G. Tremblay, « Marc Décimo, Emilie-Herminie Hanin (1862-1948) : Inventeure, peintresse naïve, brute et folle littéraire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13537>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marc Décimo, Emilie-Herminie Hanin (1862-1948) : Inventeure, peintresse naïve, brute et folle littéraire

Tanka G. Tremblay

- 1 Premier opus de cette collection Les Hétéroclites aux Presses du réel, qui entend explorer « les rapports de la littérature, des arts et de la folie à la création », le cas d'Émilie-Herminie Hanin est exemplaire. Elève de William Bouguereau et de Gabriel Ferrier, elle rêve probablement d'être Rosa Bonheur. Mais elle en vient à peindre le calendrier perpétuel élaboré par son père, le piège à avions qu'elle invente pendant la Grande guerre ; les hyènes qui convoitent la fortune qu'elle ne va pas manquer de constituer ; les ânes et les dindons qui raillent sa peinture ou qui admirent l'art « moderne » : un singe qui peint.
- 2 Art naïf ? Art brut ? Il est difficile de trancher. Elle expose parfois à la galerie Devambez et dans les divers salons de la capitale. Fasciné, le critique d'art Jean Selz lui rend visite. On la retrouve au Jardin des plantes en train de peindre d'après nature non loin de Pompon. En 1934, elle publie un livre à compte d'auteur, Superdespotes qui, d'emblée, l'élève à la qualité de « fou littéraire ». Marc Décimo a déjà souligné l'attention sur Jean-Pierre Brisset (l'un des auteurs fétiches de Marcel Duchamp), sur Paul Tisseyre-Ananké Hel (!) et sur Marie Le Masson Le Golft, une institutrice du XVIIIe siècle qui notait tous les items de la Nature.